

Corrigé examen de « Psychologie cognitive »

🚩 **Sujet : Barème indicatif (sur 20pts :** Compréhension du sujet et pertinence des notions : **6 pts** ;
Organisation et cohérence de l'argumentation : **6 pts** ;
Mobilisation des connaissances : **5 pts** ;
Qualité de l'expression écrite : **3 pts**)

La psychologie cognitive s'est construite en rupture avec certaines approches de la psychologie générale. **Montrez comment** ce domaine d'étude a renouvelé la compréhension de la perception et de l'attention. (**500 à 700 mots- Maximum**)

➤ Consignes

Vous rédigerez une dissertation comprenant :

Une introduction claire (mise en contexte et problématique),

Un développement structuré (deux parties suffisent),

Une conclusion synthétique.

Il est attendu que vous :

Rappelez brièvement les approches antérieures (behaviorisme, etc.) ;

Expliquez la conception cognitive de la perception ;

Présentez les principales idées liées à l'attention.

Des références à des auteurs ou à des modèles sont souhaitables, sans exigence de détail excessif.

La qualité de l'argumentation, l'organisation du texte et la maîtrise de la langue seront évaluées.

➤ Corrigé :

La psychologie cognitive apparaît au milieu du 20^e siècle dans un contexte de remise en question de certaines orientations de la psychologie générale. Les approches dominantes jusque-là, notamment le behaviorisme, s'intéressaient surtout aux comportements observables, en laissant de côté ce qui se passe dans la tête du sujet. Progressivement, cette manière de faire montre ses limites, surtout lorsqu'il s'agit de comprendre des activités comme percevoir, se concentrer ou interpréter une situation. C'est dans ce cadre que la psychologie cognitive propose une autre manière de penser le fonctionnement mental, en mettant l'accent sur les processus internes. Cette perspective a modifié la compréhension de la perception et de l'attention, en les considérant comme des opérations actives et organisées.

.../...

Avant ce tournant, la perception était souvent abordée comme une simple réponse aux stimulations de l'environnement. Le behaviorisme, *par exemple*, expliquait les conduites perceptives à partir de liens entre stimulus et réponse, sans s'attarder sur les mécanismes intermédiaires. D'autres approches, comme la psychologie de la forme, avaient déjà expliqué que le sujet ne perçoit pas des éléments isolés, mais des ensembles structurés. Toutefois, ces analyses restaient limitées dans l'explication détaillée du traitement de l'information. La psychologie cognitive s'inscrit dans une autre logique : percevoir, ce n'est pas seulement recevoir des données, c'est aussi les organiser, les interpréter et leur donner du sens.

Dans cette perspective, la perception est décrite comme un traitement de l'information qui se déroule en plusieurs étapes. Des auteurs comme Ulric Neisser (1967) parlent d'un processus actif, où les informations sensorielles sont combinées avec les connaissances déjà présentes chez le sujet. *Par exemple*, lorsqu'une personne lit un mot partiellement effacé, elle parvient souvent à le reconnaître grâce au contexte et à son expérience de la langue. Cela montre que la perception ne se limite pas à ce qui est donné visuellement, mais qu'elle s'appuie aussi sur des attentes et des hypothèses. Les modèles dits « ascendants » et « descendants » rendent compte de cette interaction entre données sensorielles et connaissances antérieures.

La question de l'attention a elle aussi été repensée dans ce domaine d'étude. Dans les approches plus anciennes, l'attention était parfois vue comme une simple disposition générale ou comme un état vague de vigilance. La psychologie cognitive, au contraire, cherche à comprendre comment le sujet sélectionne certaines informations et en laisse d'autres de côté. Les travaux de Donald Broadbent (1958) proposent *par exemple* l'idée d'un filtre attentionnel, qui limite l'accès aux informations en fonction de certains critères. Ce type de modèle permet d'expliquer des situations courantes, comme le fait de suivre une conversation dans un lieu bruyant tout en ignorant les discussions voisines.

Par la suite, d'autres chercheurs, comme Daniel Kahneman (1973), ont insisté sur la notion de ressources attentionnelles. Selon cette approche, l'attention correspond à une capacité limitée que le sujet répartit entre différentes tâches. Cela se vérifie dans la vie quotidienne : conduire tout en envoyant des messages sur son téléphone devient difficile, car les deux activités sollicitent les mêmes ressources mentales. Ces exemples rendent la notion d'attention plus proche de l'expérience ordinaire, tout en reposant sur des modèles précis.

En dernier, la psychologie cognitive a proposé une manière différente de comprendre la perception et l'attention, en les décrivant comme des processus dynamiques, liés à l'activité mentale du sujet. En s'éloignant d'une vision strictement comportementale, ce domaine d'étude a permis de mieux saisir comment les individus traitent l'information, sélectionnent ce qui les entoure et construisent leur rapport au monde.

Bonne chance